

REVUE DE PRESSE : CHOLET BASKET N'Y ARRIVE PLUS

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / CHÂLONS-REIMS

PHOTO : CO-ÉTIENNE LIZAMBARD



Nouvelle défaite de Cholet, qui s'enfonce dans la crise

Battu devant 800 spectateurs, Cholet Basket regarde dangereusement vers le bas en Jeep Elite. PAGESSPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 22 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

La peur s'est installée à Cholet

Malgré quelques signaux positifs dans l'attitude, Cholet a perdu, à nouveau, face à Châlons-Reims. A ce stade, la peur, celle de la relégation, s'est emparée de la Meilleraie.

CHOLET 87
CHÂLONS-REIMS 98

La sueur commence à couler le long de la colonne vertébrale. Cette sueur âcre, celle qui pue la défaite. Ce vendredi, Cholet n'a pas seulement perdu, il a commencé à avoir peur. Vraiment. A ressentir le frisson de la descente. « Non, il ne faut pas parler de ça », démine d'entrée Erman Kunter. L'entraîneur choletais peine pourtant à faire illusion. Le visage marqué, il ne cherche pas à enjoliver la situation - « On n'est pas bien, c'est certain » -, mais se veut combatif : « on n'est pas mort ! Je vais me battre jusqu'au bout, ce n'est pas dans mon caractère de reculer. » Le problème, c'est qu'il n'est pas sur le terrain et qu'il semble à court de solutions pour redynamiser un groupe sans énergie « et dont les joueurs moteurs sont un peu fatigués ».

Le retour du public devait l'aider à passer le cap, à se remettre à l'endroit. Le début du match a pu le laisser entrevoir, quand Cholet, poussé par une Meilleraie bruyante - même à 800 spectateurs seulement - a embrayé la marche avant (15-12, 7e). Les attitudes étaient bonnes - 3 contres en cinq minutes - l'adresse un peu moins (0/3 à 3 points après 10 minutes), mais CB, bon an mal an, donnait l'impression d'y être (19-22, 10e).

Encore beaucoup trop de points encaissés

Sauf que cette équipe n'y est jamais vraiment, et que la révolution annoncée lundi soir, après la faillite face au Mans (88-95), n'a pas eu lieu. Certes, Jones a peu joué (8 minutes), et Blakes a signé un retour convaincant (23 points, 21 d'évaluation en 25 minutes), mais pour le reste, CB reste CB : une équipe inconsistante, et incapable de répondre aux attentes défensives de son entraîneur.

98 points encaissés, après les 95 du Mans et les 94 à Reims. Trop, beaucoup trop, pour espérer quoi que ce soit, même contre une équipe champenoise privée de Leslie, son meilleur marqueur (14,8 points) et meilleur joueur à l'évaluation (14,6).

« On fait la différence sur ce qui fait habituellement la force de Cholet : provoquer les pertes de balles et prendre des rebonds offensifs. Ce n'est pas un mince exploit de les contrer là-dessus », analyse Cédric Heitz, l'entraîneur de Champagne Basket.



Cholet, Le Meilleraie, hier. Kromah et les Choletais ont souffert face à Châlons-Reims.

PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBARO

CB a égaré 19 ballons, a laissé son adversaire marquer 48 points dans la raquette et tourner, au final, à 65 % de réussite. Rien d'étonnant donc, à ce que les hommes de Kunter aient progressivement perdu le fil de la rencontre : 38-44 (20e), 57-66 (30e), puis 57-72 (32e). « Oui, et pourtant on arrive à un moment à revenir à -3 (55-58, 28e), et au lieu de prolonger l'effort, on encaisse 7 ou 8 points de rang », insiste le capitaine Mike Stockton, qui n'essaie plus d'expliquer l'inexplicable : « Bien sûr que ce qui se passe est frustrant, et que ça blesse. On fait vraiment tout, on travaille dur pour aller chercher cette victoire, mais on n'y arrive pas. »

« Personne n'a envie de faire partie d'une équipe reléguée »

MIKE STOCKTON
Capitaine de Cholet

Partagé entre le dépit et la sidération, le public de la Meilleraie a accompagné ses joueurs, à l'issue de cette quatrième défaite de rang, par de rares sifflets mais surtout une salve d'applaudissements. Pour s'auto-persuader que Cholet conser-

ve toujours son destin en main ? « En tout cas je vais faire le maximum, et s'il le faut je mettrai encore plus d'énergie que les joueurs dans les sept matchs qu'il nous reste », assure Erman Kunter, qui laisse filtrer malgré lui des indices inquiétants : « dans le basket, on ne sait jamais, tout est possible... » Une manière de dire, peut-être que l'option descente a pris davantage de corps qu'il ne semble l'admettre. « Bien sûr que ça peut arriver », concède Mike Stock-

ton. « Mais c'est notre boulot de faire en sorte que ça ne se produise pas. Personne n'a envie de faire partie d'une équipe reléguée. » Pour se l'épargner les Choletais connaissent leur feuille de route : « On doit gagner quatre matchs sur les sept qui nous restent », résume Erman Kunter. A Limoges ? Face à Bourg ? A Villeurbanne ? Soit les trois prochains rendez-vous de Cholet...

Pierre-Yves CROIX

Cholet	87 - 98										Châlons-Reims									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ext		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ext	
Blakes	25'	23	9/17	3/7	2/2	1-4	3	2	21	ARCHIE	34'	11	4/10	1/4	2/4	1-3	2	2	11	
DIARRA	8'	2	0/1	0/0	2/2	1-2	3	0	1	DANSOKO	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	
DIMANCHE	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	DUCHERE	7'	2	1/1	0/0	0/0	0-0	0	0	2	
FOFANA	11'	2	1/2	0/1	0/0	0-0	1	0	1	GAUZIN	40'	11	4/11	1/2	2/2	0-2	2	6	12	
HORTON	29'	5	2/7	0/0	1/1	3-4	0	1	11	LAWAL	18'	17	7/9	0/0	3/7	5-5	3	2	23	
HROVAT	30'	11	4/8	1/3	2/2	2-0	4	2	11	LE ROUX	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	
Jones	8'	5	2/3	1/2	0/0	0-0	1	0	4	LESLIE	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	
KROMAH	26'	20	6/9	5/7	3/4	0-0	2	1	16	MBIDA	14'	9	4/5	1/1	0/0	0-3	1	1	13	
MAKOLINDOU	23'	9	4/6	0/0	1/2	3-1	0	0	11	SALIBOU	32'	22	9/13	4/5	0/0	0-0	1	3	21	
STOCKTON	40'	10	3/7	1/4	3/3	1-2	4	11	16	TAYLOR	22'	12	5/5	0/0	2/5	2-1	3	1	12	
										WATERS	33'	14	6/8	0/2	2/2	0-3	5	10	22	
Total	200	87	31/60	11/24	14/16	11-13	18	17	92	Total	200	98	40/62	7/14	11/20	8-17	17	25	116	
Entraîneur(s): Erman Kunter										Entraîneur(s): Cédric Heitz										
Les Quarts-Temps: (19-22, 19-22, 19-22, 30-32)										Spectateurs: 800										
Arbitrages de MM.: Bardera - Alt Bari - m. Boudert										Salle: Le Meilleraie										



LES RÉACTIONS

Makoundou : « Il faut que l'on retrouve du plaisir »

Gerry Blakes

Arrière de Cholet

« Les temps sont durs pour nous actuellement, on essaie de résoudre cela. Il faut que l'on avance pas à pas. On va réessayer sur le prochain et continuer à se battre. Rien n'est impossible, si on accroche un succès, on pourra enchaîner. Tout commencera par le premier succès, c'est le plus dur. Je suis quelqu'un de positif et je crois en mon équipe. Mon travail en tant que joueur est d'entrer sur le terrain et de jouer dur. Je ne gère pas les hauts et les bas de l'équipe. Si on arrive à les corriger on sera plus fort. Je suis béni et j'en suis reconnaissant d'être en bonne santé et de retour sur le terrain. J'ai fait beaucoup d'effort pour cela. C'était ma première fois avec le public à la Meilleraie et il était incroyable. La salle n'était pas pleine mais il apportait une grande énergie. On a apprécié cela. Je suis fort mentalement. Je sais qu'il y a des hauts et des bas, on doit rester cohé-



Yoan Makoundou.

PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBARD

rents, continuer à travailler et tout va finir par s'arranger. »

Yoan Makoundou

Pivot de Cholet

« Je pense qu'on ne trouve pas notre

rythme. On avait réussi quand on a gagné 3 matches à la suite, mais ça fait un petit moment maintenant. On enchaîne et il y a de la fatigue. Cela amène de la frustration. Il faut que l'on se ressaisisse au plus vite.

Cela reste un jeu, il faut que l'on retrouve du plaisir. C'est la deuxième mi-temps qui nous fait pécher. Je suis content que Gerry (Blakes) revienne fort. J'étais hyperexcité, hypercontent du retour du public. On va pouvoir s'appuyer sur lui, ça peut changer quelques matches. On est inquiets, comme eux peuvent l'être. »

Gregor Hrovat

Ailier de Cholet

« On a trop fait d'erreurs durant le match. On les a laissés marquer 98 points et c'est trop pour espérer gagner. On doit regarder ce que l'on peut améliorer défensivement pour gagner le prochain. On n'a pas su les empêcher de scorer à l'intérieur. On ne s'en est pas tenu au plan. C'est dur quand on enchaîne les défaites et tout semble mauvais autour de vous. Mais on doit rester soudés, garder la tête haute et essayer de gagner le prochain match. »

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 22 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet Basket, monument en péril

Élite. Cholet - Châlons Reims : 87-98. Dominés par un collectif champenois beaucoup plus concerné et combatif, les Choletais sont en grand danger au classement. Et virtuellement reléguables.

Quelques sifflets, des visages tristes et fermés. Voilà comment les 800 supporters autorisés à retrouver la Meilleraie ont accompagné les joueurs choletais au vestiaire, hier soir, après un énième match raté par leur équipe. Clairement, joueurs et coach portent la responsabilité de ce nouveau camouflet. Ils ont gâché les retrouvailles et la fête avec cette 18^e défaite de la saison. Et aujourd'hui, la réalité du classement pèse sur Cholet Basket comme une chape de plomb.

Dans le premier quart, pourtant, les supporters ont vu une équipe concernée, agressive, prête à en découdre. Tout n'était pas parfait, mais ils ont pu apprécier un Chris Horton combatif au rebond, un Yoan Makoundou présent au contre. Et face à des Champenois à la tenue presque militaire, et venus pour taper fort eux aussi, il y avait match. En tout cas pendant ces dix premières minutes (19-22, 10').

Erman Kunter :
« On n'est pas morts »

Mais le problème avec CB, c'est qu'il est toujours question d'inconstance. De trous d'air qui se répètent, encore et encore. Torpillée par la vista des extérieurs champenois, de Gauzin à Saibou en passant par Waters et Archie, l'équipe d'Erman Kunter manquait de consistance et accusait donc, logiquement, un premier retard à la pause (38-44, 20').

« Le plan, c'était de mettre de l'intensité, de l'énergie. On a vraiment joué en équipe », glisse le Rémois Saibou, intenable hier



Gerry Blakes s'est battu, a mis 23 points, mais les Champenois étaient collectivement plus forts. Plus combatifs.

PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

(22 points), et qui met à nouveau le doigt là où ça fait mal, même en conférence de presse. Il a totalement raison. Sur le papier et à tous les postes, cette équipe de Cholet n'a rien à envier à Châlons Reims. Dans l'état d'esprit, en revanche... Parce que c'est bel et bien comme ça que les Champenois ont fait la différence à la

reprise : avec solidarité et un goût prononcé pour le sacrifice. En mettant un tout petit peu plus de rythme, collectivement, pour afficher une sacrée adresse (65 % de réussite globale). En dominant la bataille de la raquette aussi, avec 48 points marqués dans la peinture notamment !

« Ce qui nous manque, c'est vrai,

c'est le combat, valide Erman Kunter. Défendre dur sur les extérieurs, faire moins d'erreurs. En prenant 98 points, c'est difficile de gagner de toute façon... On aurait besoin d'un accélérateur, mais ceux qui donnent de l'énergie normalement sont fatigués. Mentalement. Moi aussi, peut-être que je le suis, mais on n'est pas morts. On va se battre jusqu'au bout. » Ils ont essayé de le faire, hier soir, c'est vrai. Mais la réaction fut décousue, le contenu brouillon, comme s'il y en avait toujours un pour nager à contre-courant.

C'est donc avec 9 points de retard que CB se lançait dans le dernier round (57-66, 30'), mais l'équipe paraissait déjà sonnée. Au bord du KO. Et si les 23 points de Blakes et 20 de Kromah ont entretenu un semblant de suspense jusqu'au bout, il n'y avait définitivement pas photo entre les deux prestations collectives. C'est en équipe que Châlons Reims est venu faire un grand pas vers le maintien dans les Mauges (87-98). C'est en équipe, aussi, que Cholet va devoir trouver son salut.

« On voulait tous bien faire et on a joué avec notre cœur, promet le capitaine Stockton. **Je vous assure que personne n'a envie de faire partie d'une équipe qui descend et on va tous se battre. On a encore notre destin en main. »** C'est vrai, mais il y a urgence à stopper cette série de quatre défaites d'affilée. Aujourd'hui, Cholet Basket est un moment en péril. Virtuellement reléguable.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Samedi 22 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Les chiffres qui font mal à Cholet

Battu vendredi, CB est désormais relégable, alors qu'il ne lui reste plus que sept matchs à disputer. Décryptage des chiffres qui racontent cette plongée vers le fond du classement.

95,7 POINTS, UNE DÉFENSE AUX ABOIS

C'est la moyenne encaissée par Cholet lors de ses trois derniers matches. Un total à peine croyable, à mettre en regard avec la moyenne sur les 23 rencontres précédentes, qui n'était que de 82,3. En neuf jours, l'équipe d'Erman Kunter vient de touter, à trois reprises, la barre des 100 points concédés. Un naufrage défensif d'autant plus incompréhensible que la défense constitue l'essence de la philosophie prônée par l'entraîneur franco-turc. Jeudi 20 mai, dans son bureau, alors qu'il évoquait la réception de Châlons-Reims, le technicien l'avait d'ailleurs répété : « quand les choses vont mal, il faut revenir aux bases, et la base c'est la défense. » CB n'a donc plus de base, et pas grand-chose à quoi se raccrocher. Quant à la limite des 75 points que Kunter juge qu'il ne faut pas dépasser pour avoir de vraies chances de s'imposer, elle n'a été respectée qu'une seule fois au cours des quatorze dernières rencontres...

2 ADVERSAIRES DIMINUÉS... MAIS VAINQUEURS

CB vient d'affronter Le Mans puis Châlons-Reims qui devaient, chacun, composer avec l'absence de membres essentiels de leurs 5 majeurs. Le MSB jouait sans Kajami-Keane, Bamforth et Soko - ses trois meilleurs joueurs - et devait aussi sans faire sans Mockevicius, l'une des rotations intérieures. Bref, c'est l'équipe B du Mans qui a collé 60 points en une mi-temps à Cholet. Champagne Basket, lui, s'est passé vendredi des services de Travis Leslie (mollet), son meilleur joueur au scoring et à l'évaluation, et accessoirement bourreau des Choletais à l'aller (31 points, 33 d'évaluation). Et là encore, Stockton et les siens n'ont pas su en profiter. Incapable de gérer ses propres difficultés, la formation choletaise ne tire aucun parti de celles des autres.



Cholet, La Meilleraie, vendredi. Les spectateurs, pour leur retour, n'ont pu que constater les dégâts.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

24,9%, LES « GROS » NÉ PÈSENT PLUS

Le faible poids du secteur offensif dans le scoring choletais des trois derniers matches. À eux quatre, Horton, Makoundou, Diarra et Jones ont compilé 97 des 269 points, soit 24,9 % du total, contre 35,5 % en moyenne sur la saison. C'est l'un des signaux indiquant la perte d'influence des « grands » sur le jeu de leur équipe.

Si le jeune Yoan Makoundou fait largement son travail, Chris Horton (8,8 points de moyenne) n'est plus le même joueur que la saison dernière (17,2), Nianta Diarra, lui, n'a jamais pu se remettre de son séjour prolongé sur le banc au cœur de la saison,

après des premiers mois plutôt réussis.

Depuis, le pivot malien traîne son mal-être sur le parquet, au gré des quelques minutes qu'Erman Kunter lui redonne. Aaron Jones est régulièrement pointé du doigt pour son peu d'implication défensive, et une intensité suspecte. Face à Châlons-Reims, il s'est donc contenté de 8 minutes, alors qu'il tournait jusque-là à une vingtaine de minutes en moyenne. C'est la crise dans la raquette choletaise, et là encore, Kunter n'a guère de solution devant lui, si ce n'est de continuer à miser par séquences sur l'impact d'un Vafessa Fofana lui-même en retrait depuis deux rencontres...

0/3, UN BILAN PEU ENGAGEANT

Il reste sept matchs au programme de Cholet, et Erman Kunter a rappelé vendredi soir qu'il faudrait quatre victoires pour « être certain du maintien ». Sauf que les trois prochains adversaires au programme de CB, Limoges, Bourg et l'Asvel, ont tous remporté la rencontre aller face à CB. Engagés dans une spirale négative, les partenaires de Mike Stockton ne peuvent plus se permettre d'attendre avant de relancer la machine à gagner. « Il nous faut cette victoire, on en a besoin », insiste le capitaine choletais. L'urgence est réelle, en effet.

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 23 mai 2021

« Nos deux clubs phares risquent de passer en veilleuse »



PHOTO : ARCHIVES CO-JOSSELYN CLAIR

Serge BOUFFARD, Saint-Christophe-du-Bois

« En Anjou, nous possédons deux clubs de haut niveau : le SCO d'Angers et Cholet Basket ; mais demain, qu'en restera-t-il ? Quand bien même le maintien en élite est assuré pour le SCO, il n'en demeure pas moins que ce dernier a du mouron à se faire pour garder sa place en Ligue 1 avec un entraîneur emblématique qui tire sa révérence et des joueurs (certains) certes valeureux mais dont l'âge

va commencer à se faire ressentir à ce niveau. Ajoutez un recrutement sous contrôle des instances fédérales, un budget revu à la baisse le tout complété par des histoires extra-sportives.

« Concernant Cholet Basket, son maintien en élite est loin d'être acté. Pourtant, son entraîneur est lui aussi un grand monsieur du basket mais il ne peut pas à lui seul sauver les meubles malgré une volonté évidente. Mais là aussi l'image de ce club est ternie par des fautes également extra-sportives venues d'ailleurs.

« Certes, la pandémie n'a pas arrangé les choses, mais j'ai le pressentiment que nos deux clubs phares risquent de passer en veilleuse voire de s'éteindre complètement à cause... d'histoires extra-sportives. »

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 23 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet, peur bleue et nuits blanches

Élite. Cholet - Châlons-Reims : 87-98. La menace d'une relégation en Pro B se précise. Les deux défaites de la semaine à la Meilleraie contre Le Mans et Châlons ont plombé la situation de CB.

Que se sont-ils dit, dans le huis clos de leur bureau ? Enfermés de longues, très longues minutes après la rencontre, vendredi soir, Erman Kunter, Gaëtan Cherbonnier (son assistant) et Romain Palussière (le préparateur physique) ont forcément refait le match, encore et encore. Hantés par une foule de questions, plus ou moins verbalisées sans doute... Quels leviers activer ? Comment créer le déclic ? Quel joueur responsabiliser, au détriment de quel autre ?

Plombé par ce climat pesant et de plus en plus anxiogène, l'entraîneur choletais en aurait presque oublié la conférence de presse. Un passage obligé dont il se serait sans doute passé, et on peut le comprendre. Mais Erman Kunter n'est pas homme à se défilier. Les traits tirés, le visage marqué, il a fini par venir devant les journalistes, pour assumer cette 18^e défaite de la saison.

Peut-être l'une des plus difficiles à encaisser, alors qu'il avait lui-même présenté ce match comme une finale dans la course au maintien. « **C'est compliqué...** » Ce furent ses premiers

mots et ceux qu'il répéta le plus souvent, durant un quart d'heure d'échanges où le coach s'est voulu positif, malgré tout. « **De toute façon, moi, je ne recule jamais. C'est dans mon caractère, a certifié le Franco-Turc. Je vais me battre jusqu'au bout. Ça, c'est mon truc.** » Mais aussi : « **Je ne pense pas que l'équipe soit résignée. Ce sont des athlètes. Ils vont faire le maximum. Moi, je vais faire le maximum, je vais dépenser peut-être même plus d'énergie qu'eux. Je vais le faire.** »

Nuits blanches, idées noires

Il a dit qu'il ne fallait pas parler de Pro B. Que c'était une question de combat et qu'il livrerait bataille jusqu'au bout. Il a dit aussi qu'il dormait mal. Que pour une fois, son téléphone serait coupé le lendemain du match. Ce n'est pas dans ses habitudes, mais le coach en a besoin.

Parce qu'il est question de fatigues, au pluriel. Celles qui vous tiraillent le cœur autant que les muscles, lorsqu'on ne voit jamais le bout du tunnel. Celles qui vous font douter, souffler.



Erman Kunter.

PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

Celles qui font les nuits blanches et leurs peurs bleues. Erman Kunter est touché, ses joueurs le sont aussi : « **C'est la fatigue, c'est sûr et certain. On n'est pas bien, on est fragiles et on manque d'énergie. Il ne faut pas se cacher derrière des excuses. Tout le monde me connaît, je ne me cache pas. Mais quand même, ce**

calendrier est écrasant pour les joueurs. Mentalement, ils sont fatigués, moi aussi peut-être. Mais on n'est pas morts. »

C'est vrai, Cholet ne l'est pas. Si Boulazac va descendre, il reste une équipe à laisser derrière. Et il ne faut pas compter sur le point-avergé particulier, puisque dans l'affaire du match qui n'a pas été joué contre le BBD justement, les Choletais, pénalisés, ont perdu cet avantage sur tous leurs adversaires. La sanction est terrible et oblige donc CB à finir avec une victoire de plus que Roanne, Gravelines, Chalon-sur-Saône ou Pau. « **Il faut qu'on gagne quatre matches, calcule Erman Kunter. Avec treize victoires, on sera sauvés, c'est sûr. Peut-être même que trois suffiront...** »

Sauf qu'il ne reste que sept rencontres, contre Limoges, Bourg, l'Asvel, Nanterre, Le Portel, Pau et Boulogne. Pas simple, l'entraîneur en convient : « **Je suis inquiet, ça, c'est sûr et certain.** »

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Dimanche 23 mai 2021

Basket L'entraîneur de Cholet Basket assume ses choix

L'équipe de Cholet, qui se déplace ce soir à Limoges, lutte pour éviter la relégation. Critiqué par certains supporters, Erman Kunter se défend et réaffirme son envie de se battre jusqu'au bout.

PAGESSPORT



PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 25 mai 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Kunter : « Mes choix, je les assume »

Avant le match que Cholet Basket disputera cet après-midi (18 h 30) à Limoges, l'entraîneur Erman Kunter réaffirme son envie de se battre tout en se défendant face aux critiques.

Vous semblez marqué, vendredi, après la défaite contre Reims. Vous sentez-vous atteint, voire usé, par cette période difficile ?
Erman Kunter : « Non. Comme je l'ai déjà dit, je vais me continuer à me battre. Jusqu'au bout. C'est vrai qu'après la défaite face au Mans (NDLR : le lundi 17 mai), ça avait été un peu dur, mais là, je suis dans l'état d'esprit de me bagarrer. Il y a de la frustration, oui, mais je ne suis pas fatigué. »

Faire les mêmes constats, match après match, sans qu'il y ait de réel changement, n'est-ce pas malgré tout usant ?
 « Quand on est sur une série d'échec, c'est souvent comme ça, les mêmes erreurs reviennent. »

Vous avez identifié les notions d'intensité, de combat, comme les principaux maux de votre équipe. Mais pouvez-vous vraiment avoir de l'influence sur ces aspects-là ?
 « Oui, bien sûr qu'on peut essayer de travailler là-dessus. On va essayer de changer un peu l'atmosphère, transmettre de la niaque. On doit dépenser plus d'énergie, et moi le premier, je vais donner plus d'énergie. J'essaie de transmettre. On sait que c'est une guerre qui va durer jusqu'à la dernière journée, jusqu'au bout. Il y a quatre cinq équipes qui vont lutter avec nous. »

« Il y a toujours des choses à faire, à tenter »
ERMAN KUNTER
 Entraîneur de Cholet Basket



Cholet, La Meilleraie, 12 décembre. Erman Kunter, le coach de Cholet Basket, se dit prêt à aller à « la guerre » avec ses joueurs. PHOTO: CO. ESTERRE LIZAMBARO

Une guerre, dites-vous. Mais avez-vous vraiment les soldats pour la mener ?
 « Il n'y aura pas de changement dans l'effectif. On va aller jusqu'au bout avec le groupe qu'on a. Donc, oui, on va se battre avec cette équipe-là. »

Pour faire bouger les lignes, vous avez dû essayer beaucoup de choses : les coups de gueule, la méthode douce...
 « C'est mon métier. Il faut tout essayer. On va continuer à travailler là-dessus. Je n'ai pas de doute sur mes joueurs, ce sont des professionnels. Ils vont faire ce qu'ils ont à faire. »

Mais même des professionnels, quand ils ne sont que de passage, peuvent ne pas être totalement impliqués, non ?
 « Si on a des joueurs comme ça, ils joueront peu. On aura peut-être des options avec les jeunes, ceux qui vont revenir du Trophée du Futur. Ne joueront que ceux qui ont envie. »

Un joueur qui ne joue pas beaucoup, qui reste sur le banc, ne peut-il pas avoir une influence négative sur l'ambiance dans le groupe ?
 « Ça peut arriver, ça dépend du caractère des joueurs, mais moi, honnêtement, je n'ai pas senti ça lors des derniers matchs. Personne n'a de mauvaise influence sur l'équipe. En revanche tous les événements qui sont survenus cette année ont sans doute pesé. Psychologiquement, les joueurs sont sans doute un peu fatigués, mais c'est quelque chose qui existe dans toutes les équipes, sauf les très gros effectifs comme Dijon, l'ASVEL ou Monaco. Dans toutes les autres équipes, il y a des hauts et des bas. Malheureusement quand on a eu des hauts, on a quand même perdu des matchs d'un rien : Strasbourg, Limoges, Le Mans, et Chalons, après prolongation. Quatre matchs, dans un championnat aussi dense, c'est beaucoup. »

Ressentez-vous l'inquiétude qui entoure désormais le club ?

« Oui, et c'est tout à fait normal. Les supporters sont inquiets et je sais qu'ils attendent beaucoup de choses de moi. Mais quand tu regardes les huit dernières années de Cholet Basket, l'inquiétude était toujours là, sauf la saison dernière. Nos bons résultats de l'an passé ont augmenté les attentes autour de nous, mais quand tu perds, à part Mike, tous tes joueurs majeurs, il faut tout reconstruire : une équipe, une alchimie. Et avec le contexte particulier de cette saison, on n'a pas vraiment pu travailler ça comme on le voulait. Je n'aime pas me cacher derrière des excuses, mais c'est un fait. Les gens sont inquiets, moi aussi je suis inquiet. Mais chaque saison, il y a toujours une part d'inquiétude, ça fait partie de notre métier. »

Oui mais cette inquiétude n'est pas plus grande aujourd'hui, et plus concrète ?
 « Plus forte, peut-être, pas à cause de l'équipe, mais des événements. C'est

tellement difficile d'enchaîner, de mettre des choses en route. Mon inquiétude est technique, avec des joueurs qui pour certains n'ont pas vu leur famille depuis le mois d'août. C'est compliqué, parce que j'attends une réaction d'eux mais en même temps je comprends aussi leurs éventuelles difficultés. »

N'y a-t-il pas une forme d'impuissance, du coup ?
 « Non (il insiste). Il y a toujours des choses à faire, à tenter : On peut donner un peu plus de repos, changer des petits trucs sur la défense, des détails en attaque. Je ne suis ni médecin, ni psychologue, moi j'essaie d'intervenir sur ce que je sais faire, mon métier de coach. On ne multiplie pas les réunions, parce que je ne crois pas qu'il faille que les joueurs réfléchissent trop. On va peut-être aussi diminuer les séances vidéo. On a besoin de simplicité. »

Les joueurs sont critiqués par certains fans, mais vous aussi. Votre coaching est discuté. Ça vous agace ?
 « Je ne vois pas tout ça parce que je ne suis pas sur les réseaux sociaux, et je discute assez peu de ça. Moi, je sais ce que je peux faire. J'ai confiance dans ce que je peux mettre en place. J'ai beaucoup de respect vis-à-vis de ces supporters, je comprends leur inquiétude. Le choix des joueurs, le coaching, ce sont mes choix, je les assume. Certains pensent peut-être qu'il y a des joueurs qui jouent trop. Mais ces mêmes joueurs, quand on gagnait des matchs, il n'y avait pas tant de critiques... C'est toujours comme ça, ça fait partie du métier. »

Oui, mais à Cholet, c'est assez nouveau pour vous, qui avez toujours été adulé par les fans...
 « Non, ça m'est déjà arrivé ici. Il y a toujours des moments où ça va moins bien. Mais si Cholet avait toujours joué pour les quatre premières places

ces dernières saisons, la situation serait différente. Mais ça n'a jamais été le cas. Il y aurait beaucoup de choses à dire autour de ça, mais ce n'est pas le moment. Mais là, il faut se concentrer sur notre boulot et sauver la place de Cholet dans la première division. Quand je suis revenu, il y a deux ans, le club était en route pour la deuxième division... Je ne dis pas que les gens sont injustes avec moi, je dis juste ce qu'il en est. Mais j'assume, c'est mon problème et mon rôle de sortir Cholet de là. Et je sais aussi que j'ai fait des erreurs. »

L'idée d'arrêter, de laisser votre place, vous a-t-elle effleuré l'esprit ?
 « Jamais. Si le club ou le président veut que j'arrête, moi j'arrête, il n'y a pas de problème. Mais on n'a jamais parlé de ça, et je veux me battre jusqu'au bout. On va tout faire. Je prends sur moi, même si c'est très facile de critiquer, de parler sur ceux qui jouent ou pas. C'est partout comme ça quand une équipe n'est pas bonne. On fait deux entraînements par jour, je passe huit heures par jour à la salle, et c'est sans doute plus facile de se faire un avis en regardant juste un match à la télé. Sauf qu'il peut y avoir des éléments liés à la semaine d'entraînement, des blessures, des joueurs beaucoup plus productifs contre certains types d'adversaires, d'autres qui ne peuvent pas. On fait des plans, parfois des mauvais, sans doute. »

Vous admettez avoir commis quelques erreurs. Lesquelles ?
 « Tout ça, on en parlera le moment venu. Aujourd'hui on est concentré sur l'équipe. On a besoin d'une victoire très vite pour se relancer. Je ne peux pas être dans le cerveau de mes joueurs. Moi je sais que je suis là, présent, avec de l'énergie à transférer. Tout le monde doit obtenir cette énergie. »

Pierre-Yves CROIX

<p>LIMOGES 9^e</p> <p>13^v 13^v 16^e att 75,4 4^e déf 78,9</p> <p>ENTRAÎNEUR Mehdy MARY</p> <p>BANC 1. M. Ginyard (1,95 m. USA) 3. L. Beyharsat (1,72 m) 5. T. Cruzol (1,92 m) 14. G. Paumier (2,05 m. CUB) 30. M. Lampe (2,10 m. POL) 44. S. Smith (1,91 m. USA)</p>	<p>En direct sur TV</p> <p>16 J. Boutsisiélé (2,07 m)</p> <p>15 N. Lang (1,99 m)</p> <p>23 P. Scrubb (1,91 m. GBR)</p> <p>20 M. Stockton (1,85 m. USA)</p> <p>24 L. Kromah (1,98 m. USA)</p> <p>5 Y. Makoundou (2,07 m)</p>	<p>50 B. Caboclo (2,06 m. BRE)</p> <p>10 H. Invernizzi (1,98 m)</p> <p>15 G. Hrovat (1,96 m. SLO)</p> <p>9 C. Horton (2,02 m. USA)</p>	<p>JEEP ELITE 15^e</p> <p>Ce soir à 18:30 journée</p> <p>Beaublanc à Limoges</p> <p>CHOLET 16^e</p> <p>9^v 18^v 14^e att 79,8 9^e déf 81,8</p> <p>ENTRAÎNEUR Erman KUNTER</p> <p>BANC 2. K. Dimanche (1,94 m) 12. V. Fofana (1,98 m. CIV) 18. N. Diarra (MÅL, 2,01 m) 23. G. Blakes (1,93 m. USA) 34. A. Jones (2,06 m. USA)</p> <p>Infirmerie : L. Miller (cheville)</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



PLAYSIR AGAIN!
 LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY